

* an English text will follow

Lutte 3 : CONDITIONS DES PRISONS POUR FEMMES

« Des écrits scientifiques et des enquêtes gouvernementales de toutes sortes traitant de l'emprisonnement des femmes ont documenté, depuis le milieu du XIX^e siècle, la situation désastreuse et les besoins spécifiques des femmes emprisonnées au Canada. Or, malgré des appels répétés à une réforme émancipatrice, l'emprisonnement des femmes demeure stable et tenace. Cette durabilité s'inscrit dans l'émergence et la pérennisation d'une dépendance. » Joane Martel, professeure titulaire retraitée, École de travail social et de criminologie, Université Laval



- 82 % des femmes incarcérées le sont en raison d'un comportement lié à des tentatives de lutte contre la pauvreté, à des antécédents d'abus et à des problèmes de toxicomanie et de santé mentale qui découlent généralement de ces expériences.
- Les femmes racialisées, en particulier les femmes autochtones, constituent la population carcérale qui augmente le plus rapidement au Canada. Plus d'une femme sur trois en détention fédérale est autochtone. Le nombre de femmes sud-asiatiques et de femmes afro-canadiennes en détention augmente également.
- Si une femme a recours à la force pour se protéger ou protéger autrui - en particulier si elle utilise une arme - elle est généralement confrontée au poids total, souvent disproportionné, de la loi.
- La grande majorité des femmes accusées d'avoir eu recours à une force réactive - généralement défensive - ne cherchent pas à se défendre juridiquement et sont susceptibles de plaider coupable.

Femmes autochtones

Au Canada, les femmes sont minoritaires en milieu carcéral : 10% au provincial et 6% au fédéral. 50 % des femmes incarcérées au Canada sont des Autochtones, même si elles ne représentent que 5 % des femmes au pays. Pire encore, elles représentent 65 % des détenues en sécurité maximale. Cette surreprésentation des femmes autochtones en détention est préoccupante.

Ce n'est pas une coïncidence si 91 % des femmes autochtones et 87 % de toutes les femmes incarcérées dans les prisons fédérales au Canada ont subi des violences physiques et/ou sexuelles.

La plupart d'entre elles vivent également avec des problèmes de santé mentale invalidants.

Conditions des prisons

En 2015, dans une décision unilatérale et inattendue, le ministère de la Sécurité publique du Québec annonce la fermeture de l'établissement Tanguay, sa plus grande prison provinciale destinée aux femmes, en raison de sa décrépitude. Dès 2016, les prisonnières sont déplacées vers l'établissement Leclerc, un ancien pénitencier pour hommes à sécurité moyenne, que les autorités correctionnelles fédérales avaient fermé en raison de son délabrement. Les femmes y endurent des conditions déshumanisantes telles que l'absence de rideaux de douche, la vermine et le manque d'accès aux produits d'hygiène et aux effets personnels. Ces conditions d'incarcération seront condamnées par les universitaires, les groupes de défense et les médias comme étant des violations des droits humains.

En août 2024, la Cour supérieure a autorisé une action collective intentée par des femmes qui ont été incarcérées à la prison Leclerc depuis 2019. Elles dénoncent les fouilles à nu abusives et dégradantes, les conditions de détention indignes et l'accès déficient aux soins de santé qui portent atteinte à leurs droits à l'intégrité, à la sécurité, à la dignité, à l'égalité et à la protection contre les traitements cruels et inusités protégés par les Chartes canadienne et québécoise.

En 2025 le gouvernement du Québec choisit de transférer des dizaines de femmes incarcérées à la prison d'Orsainville de Québec aux 300 femmes qui sont toujours incarcérées à la prison Leclerc dans des conditions inacceptables. Ce nouveau transfert ouvre la voie à des violations de droit supplémentaires pour les femmes.

Struggle 3: CONDITIONS OF WOMEN'S PRISONS

“Scientific writings and government inquiries of all kinds dealing with women's imprisonment have documented, since the middle of the XIX^e century, the dire situation and specific needs of imprisoned women in Canada. Yet, despite repeated calls for emancipatory reform, women's imprisonment remains stable and tenacious. This durability is part and parcel of the emergence and perpetuation of a dependency.” Joane Martel, retired professor, School of Social Work and Criminology, Université Laval



- 82 percent of women in prison are jailed as a result of behavior related to attempts to cope with poverty, histories of abuse, and addiction and mental health issues that commonly arise from these experiences
- The fastest-growing prison population in Canada is racialized women, particularly Indigenous women. More than one in three women in federal custody are Indigenous. The number of South Asian women and African Canadian women in custody is also increasing.

- If a woman uses force to protect herself or others – especially if a weapon is involved – she will commonly face the full, often disproportionate, weight of the law.
- The vast majority of women charged for using reactive – usually defensive – force, don't pursue a legal defense and are likely to plead guilt

Aboriginal women

In Canada, women are a minority in prison: 10% at the provincial level and 6% at the federal level. 50% of women incarcerated in Canada are Aboriginal, even though they represent only 5% of all women in the country. Worse still, they account for 65% of maximum-security inmates. This over-representation of Aboriginal women in prison is a cause for concern.

It's no coincidence that 91% of Aboriginal women and 87% of all women incarcerated in Canada's federal prisons have experienced physical and/or sexual violence.

Most of them also live with disabling mental health problems.

Prison conditions

In 2015, in an unexpectedly unilateral decision, Quebec's Ministry of Public Security announced the closure of the Tanguay Institution, its largest provincial prison for women, due to its decrepit state. Starting in 2016, women prisoners were moved to Leclerc Institution, a former medium-security men's penitentiary that federal correctional authorities had closed due to its dilapidation. Here, the women endured dehumanizing conditions such as no shower curtains, vermin and lack of access to hygiene products and personal belongings. These incarceration conditions are condemned by educational, advocacy groups and the media as human rights violations.

In August 2024, the Superior Court authorized a class action brought by women who have been incarcerated at the Leclerc prison since 2019. They denounced abusive and degrading strip searches, unworthy conditions of detention and deficient access to health care, which infringed their rights to integrity, security, dignity, equality and protection against cruel and unusual treatment protected by the Canadian and Quebec Charters.

In 2025, the Quebec government chose to transfer dozens of women incarcerated at Quebec's Orsainville prison to the 300 women still incarcerated at the Leclerc prison in unacceptable conditions. This new transfer paves the way for further violations of women's rights.

Références et pour apprendre plus / References and to learn more:

Rien ne change pour les femmes incarcérées, 2024

<https://liguedesdroits.ca/rien-ne-change-pour-les-femmes-incarcerees/>

Récits Numériques -radio canada- femmes autochtones

<https://ici.radio-canada.ca/recit-numerique/6639/femmes-autochtones-prison>

2024 Les prisons pour femmes, une fausse solution?

<https://www.ledevoir.com/societe/807443/societe-prisons-femmes-fausse-solution>

2025- transfert des femmes de Orsainville Québec à le prison Leclerc à Laval (2 articles)

<https://liguedesdroits.ca/les-droits-des-incarcerees-ne-sont-pas-une-monnaie-dechange/>

<https://www.tvanouvelles.ca/2025/01/11/des-detenu-es-sopposent-a-la-fermeture-du-centre-de-detention-pour-femmes-de-quebec>

Les prisons : lieux de violations de droits

<https://liguedesdroits.ca/les-prisons-lieux-de-violations-de-droits/>

Livre : Délivrez-nous de la prison Leclerc ! - Un témoignage de l'intérieur

<https://ecosociete.org/livres/delivrez-nous-de-la-prison-leclerc>

ENGLISH :

Centre for Feminist Research at York University

https://www.criaw-icref.ca/images/userfiles/files/P4W_BN_IncarcerationRacializedWomen_Accessible.pdf